

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- La cotation française des ovins entrée-abattoir a amorcé sa décrue juste après Pâques.
- En février 2023, le nombre d'agneaux abattus a continué de baisser (-12,1 %) tandis que les réformes ont augmenté (+3,0 %).

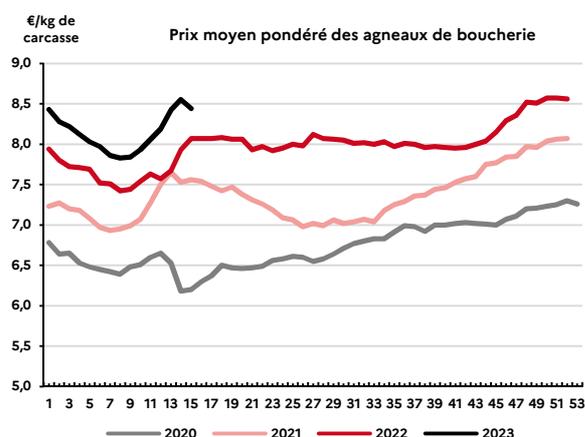
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En février 2023, le nombre d'agneaux abattus a baissé pour le dixième mois consécutif, avec un recul de 12,1 % par rapport à février 2022. Dans le même temps, la tendance de l'année dernière se poursuit pour les réformes, avec une hausse du nombre de réformes abattus de 3,0 % par rapport à février 2022.
- Parallèlement, en février 2023, les importations d'agneaux vivants ont reculé de -25,1 %, toute origine confondue. De leur côté, les exportations d'agneaux sont restées dynamiques avec près de 35 000 têtes (+24,2 %) par rapport à février 2022.

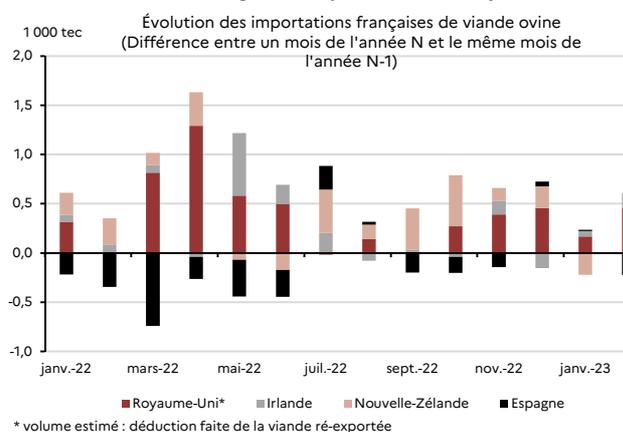
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- En février 2023, les importations de viande ovine ont atteint 8 400 tec, en hausse de 11,8 % par rapport à février 2022. Les volumes importés sont venus à 65,1 % du Royaume-Uni, à 15,2 % d'Irlande, à 8,3 % de Nouvelle-Zélande et de 6,4 % d'Espagne. La viande ovine britannique importée a enregistré une hausse importante de +28 %, soit +1 185 tec.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit
En février 2023, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont atteint près de 5 400 tec, en hausse de 3,1 % au regard de février 2022. En parallèle, les volumes réexpédiés ont bondi de 31,9 % et représenté 3 000 tec, essentiellement vers l'Allemagne (46,9 % des volumes), la Belgique (25,7 % des volumes), l'Italie (12,8 % des volumes) et les Pays-Bas (12,6 % des volumes).
- La consommation calculée par bilan s'est établie à 10 540 tec en février 2023, en recul de 4,4 % par rapport à février 2022. Ainsi, la dépendance aux importations estimée a atteint 51,5 %, en hausse par rapport à février 2022.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

Pour la semaine de Pâques, la cotation française entrée-abattoir a atteint un pic à 8,55 €/kg en semaine 14. À partir de la semaine 15 (se terminant le 16 avril), la cotation a entamé sa décrue suite à la période pascale à 8,44 €/kg et reste supérieure de 38 centimes à la semaine 11 et de 37 centimes par rapport à la même semaine de 2022.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Au 1^{er} avril 2023, le cheptel allaitant affichait un repli de 2,2 % par rapport à avril 2022, et le cheptel laitier était en recul de 2,7 %.
- L'inflation se poursuit, et les vacances de Pâques limitent une partie de la demande. Ainsi, les cotations des bovins finis ont perdu quelques centimes, avec un repli plus important pour les animaux moins bien conformés.

GROS BOVINS

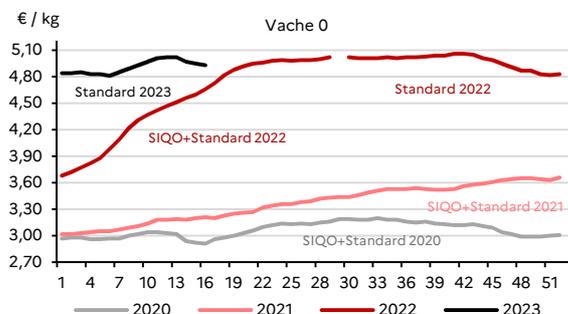
Bovins vivants :

- **Vaches** : entre la semaine 13 et la semaine 16 de 2023, les effectifs abattus toutes races confondues étaient en baisse de 3,3 % au regard de 2022. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches allaitantes (- 7,5 %), que ceux de vaches mixtes (- 1,2 %). Sur cette période, les effectifs abattus de vaches laitières ont légèrement augmenté comparés à 2022 (+ 0,9 %). Entre les semaines 13 et 16, la cotation de la vache R standard a perdu 6 cts et celle de la vache standard P a reculé de 12 cts. Le cours de la vache O standard était également en repli sur cette période (- 9 cts), et s'est établi à 4,93 €/kg.

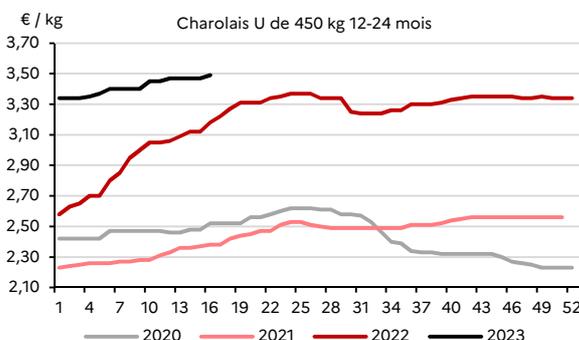
- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué sur les 4 dernières semaines (s.13 à s.16), par rapport à 2022 (- 4,7 %), tirés davantage à la baisse par ceux des JB de races allaitantes (- 2,7 %). Les abattages de JB de races laitières et de JB mixtes ont continué leur repli (respectivement - 15,0 % et - 14,1 %). Entre les semaines 13 et 16, les cours étaient en repli, celui du JB O standard perd 7 cts, et la cotation du JB R standard a reculé de 5 cts. Le cours du JB U standard était également en baisse (- 5 cts) et s'est établi à 5,55 €/kg en semaine 16.

- **Broutards** : En février 2023, les exportations de broutards étaient en diminution de 7,5 % au regard de 2022. Entre les semaines 13 et 16, les envois vers l'Espagne ont augmenté de 4,8 % par rapport à 2022, et les exportations vers l'Italie ont également progressé (+ 2,3 %). Sur cette période, les cotations du mâle charolais U de 350 kg et du mâle charolais U de 450 kg ont pris chacune 2 cts, situant ainsi la première à 3,57 €/kg et la seconde à 3,49 €/kg.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous



Viande bovine :

- Sur les deux premiers mois de l'année, les exportations de viande étaient inférieures à celles de 2022 sur la même période. En février 2023, comparé à février 2022, les **envois** étaient inférieurs de 11,8 %, avec une baisse de 10,0 % vers les pays de l'UE 27 (soit - 1 727 tec), et de 31,3 % vers les pays tiers (soit - 515 tec). Les flux continuent de diminuer vers la Belgique (- 592 tec), la Grèce (- 376 tec) et l'Allemagne (- 88 tec).

- Également sur les deux premiers mois de l'année, les **importations** de viande étaient supérieures de 13,1 % à celles de 2022 sur la même période. Pour le mois de février 2023, le volume des importations est en hausse de 9,9 % comparé à février 2022. Les flux augmentent depuis les Pays-Bas (+ 279 tec), l'Allemagne (+ 871 tec) et l'Irlande (+ 1 151 tec), et la Belgique (- 545 tec).

- La **consommation** calculée par bilan affiche une hausse de 3,1 % en février 2023 par rapport à février 2022, avec un volume d'abattage en légère hausse (+ 0,2 %). La dépendance aux importations reste supérieure à celle de février 2022, et se situe à 25,0 %.

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Naissances** : en mars 2023, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 4,5 %, au regard de mars 2022. Sur la campagne 2022/23, entre juillet 2022 et mars 2023, les effectifs de nouveau-nés de races laitières ont enregistré une baisse de 5,4 % par rapport à la campagne précédente, sur la même période. Dans le même temps, les nouveaux nés de type croisé et de races allaitantes ont reculé respectivement de 1,5 % et de 3,5 %.

- **Cotations** : entre les semaines 13 et 16 de 2023, la cotation du veau nourrisson laitier était en hausse de 8,06 €, et a atteint 100,26 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair a perdu 5 cts et s'est établie à 7,34 €/kg. Le prix moyen pondéré des veaux de boucherie entrée-abattoir a reculé de 12 cts et se situe à 7,11 €/kg.

- **Abattages** : en mars 2023, les abattages de veaux de boucherie ont poursuivi leur recul (- 3,0 %).

Cotations
(Source : FranceAgriMer)

